

Les foyers de Valle-d'Alisgiani privés d'eau courante

Conséquence directe des dernières intempéries, les habitants du haut du village de Valle d'Alésani ont eu un réveil difficile mercredi matin, en constatant que leur robinet ne donnait plus d'eau

Avertie et rapidement sur le pont, l'équipe municipale a cherché à comprendre le pourquoi du comment. Le maire Jean-Claude Leenknecht a ainsi ciblé cette coupure d'eau inhabituelle : "Le réservoir est alimenté au bout de trois kilomètres de canalisation, depuis le captage au-dessus du village de Perelli, au Caldone à 1 700 mètres d'altitude. C'est le tuyau qui traverse la rivière du Bussu pour remonter sur le réservoir, qui a été emporté par la violente crue. Trois mètres de tuyau, arrachés et disparus dans les eaux ! Nous avons donc repéré le problème, mais le solutionner s'annonce une tâche ardue. Il y a encore trop d'eau pour pouvoir intervenir et rétablir la canalisation. Alors pour parer au plus pressé et à ce qui nous est apparu urgent, nous avons fourni de l'eau potable à toutes les familles, et la réserve de 40 000 litres du grand réservoir est ouverte deux heures par jour pour que les habitants puissent faire leurs réserves."

Ce matin, une citerne de 26 000 litres sera livrée à Valle d'Alésani pour pouvoir alimenter les foyers durant une à deux heures. En attendant de pouvoir procéder aux réparations : "Il faut pour cela attendre la décrue. Nous avons envisagé de faire une réparation provisoire dès que possible en attendant qu'une entreprise spécialisée se porte candidate."

La commune de Valle d'Alésani dispose de trois réservoirs, dont le principal se situe au hameau de Quercetu. Deux autres alimentent les hameaux de Castagnettu et Terriola. L'équipe municipale met tout en œuvre pour que cette situation difficile pour les foyers ne traîne pas en longueur. "C'est un comble, ajoute le maire. Il y a de l'eau partout en abondance, sauf dans les tuyaux d'alimentation ! La solution intermédiaire que nous avons envisagée ne peut pallier qu'au plus pressé. L'eau courante dans les maisons, c'est plus qu'une nécessité."



C'est à cet endroit que le tuyau de la canalisation d'alimentation a été arraché par la crue du Bussu. / DOCUMENT CORSE-MATIN

Bilan des intempéries sur les ouvrages de l'OEHC

La commune de Valle d'Alésani paie le prix de l'épisode météorologique dont la Haute-Corse a été le théâtre. Cet épisode a occasionné de nombreux dégâts sur les ouvrages de l'OEHC. La distribution en eau brute est interrompue dans une zone située entre Fojelli et San Ghjulianu. Il y a les situations provisoires comme la traversée sous fluviale du Fium'Altu à Penta di Casinca qui a été emportée, la conduite de transfert dans la zone d'Alisgiani endommagée. Le barrage de l'Alisgiani est plein. Les apports actuels sont rejetés par le biais de l'évacuateur de crue.

Les équipes de l'OEHC restent pleinement mobilisées pour que les procédures de remise en état, soumises à l'attente de la décrue, à l'état des lieux à établir, à la définition des travaux et à leur exécution, soient réalisables dans un délai de deux mois.

JACQUES PAOLI



Sur cette photo, le niveau d'eau a baissé. Mais mardi, le trac-topelle s'est retrouvé sur le toit au fond du lit de la rivière, à 6 mètres de profondeur. / DOCUMENT CORSE-MATIN

San Giuliano: "J'ai failli mourir noyé !"

"J'ai failli mourir ! C'est plus qu'un miracle." Joseph Piacentini, 75 ans, n'en revient toujours pas. L'inondation de mardi à San Giuliano aurait pu lui coûter la vie. Le septuagénaire s'en est sorti avec seulement des blessures légères. Il était en train de travailler, sur sa propriété, une ancienne exploitation agricole située non loin du bord de mer, avec un trac-topelle afin de creuser des caniveaux pour protéger sa maison de l'eau qui dévalait de la montagne à cause des violentes orages. Le trac-topelle se trouvait près de la rivière U Sbolaru qui prend sa source dans la propriété et s'étire sur environ 300 mètres avant de se jeter dans la mer, à un endroit qui n'est pas protégé par des dunes.

La violente crue de la rivière Alesani, qui se trouve en amont, et "le délestement du barrage" du même nom ont déversé une importante quantité

d'eau qui a dévalé et a fini par rejoindre U Sbolaru. "Une vague a déséquilibré le trac-topelle qui est soudainement tombé dans le creux de la rivière, raconte Joseph Piacentini. J'ai failli me noyer. Le trac-topelle s'est retrouvé sur le toit et en quelques secondes, au fond de l'eau, à six mètres de profondeur. J'ai vraiment cru que j'allais mourir noyé. J'ai réussi à sortir de l'engin par une vitre et j'ai nagé. J'ai redoublé d'efforts. Cela me semblait une éternité. Je me suis accroché à des roseaux et j'ai pu enfin sortir de la rivière."

Le septuagénaire observe que le lit de l'Alesani est très obstrué en divers endroits, ce qui a accentué sa crue. "Le maire de San Giuliano avait engagé des démarches pour nettoyer la rivière Alesani mais elles n'ont pas pu se concrétiser à cause de la réglementation." F. L.